

Petite Littérature

LA DÉCLAMATION

N'a-t-on pas vu des gens qui s'exprimaient mal, par le seul mérite de l'action recueillir tous les fruits de l'éloquence, et d'autres, qui savaient parler, ressembler à des ignorants par l'inconvénance de leur action ? C'est donc à juste titre que Démostène donnait à l'action le premier rang et le second et le troisième.

Cicéron.

Qu'est-ce que la déclamation ?

“ La déclamation est l'art de rendre le discours, d'exprimer naturellement, en parlant en public, chaque mouvement de l'âme, dans les traits du visage, dans le geste et dans la voix. ”

La déclamation est au discours ce qu'est la lumière aux grandes scènes de la nature. Comme un paysage s'anime sous un clair soleil ! La lumière semble récréer les champs verts, les villages coquets, les cités puissantes.

La pensée vient d'éclorre, fécondée par le génie, grande et forte sous le front du prêtre ou de l'homme d'Etat ; elle est là captive et voilée, ainsi que la vapeur dans les flancs de la machine, comme l'étincelle dans la pile. Qu'est-ce donc qui la fera luire aux yeux des peuples étonnés ? le regard, le geste, la voix de de l'orateur, en un mot, la déclamation. Le discours écrit, c'est un corps d'où l'âme s'est envolée, c'est la lave refroidie. On regarde, étonné, quelquefois, les vastes proportions d'un discours étendu muet sur le papier, comme on s'arrête pour contempler un vieil aqueduc ou les ruines d'un cirque romain ; mais il n'y a plus là d'ondes généreuses et puissantes, on n'entend plus les rugis-

sements du lion, les clameurs de la foule.

Si parfois la lecture d'un passage fameux de quelque immortel discours, malgré vous, empoigne votre âme, remue votre cœur, vous vous répétez les paroles qu'Eschine adressait à ses élèves frémissant à la lecture du *Pro corona* de Démosthène : “ Qu'eussiez-vous donc ressenti, si vous aviez entendu le monstre lui-même rugir ? ”

Pendant une vacance, dans un musée, je feuilletais un album. Sur une page, mon regard s'arrêta à quelques coups de crayon dessinant imparfaitement une figure. Ce croquis, me dit-on, est de Michel-Ange ou de Raphaël. Il fallait l'œil d'un connaisseur pour voir là l'embryon d'un chef-d'œuvre. Je n'y voyais rien. Je retins à peine une exclamation de surprise, lorsque mon regard tomba sur la page suivante. La même figure développée et terminée par une main savante avait reçu le coloris et les ombres. Si vous entrez dans l'atelier d'un sculpteur, vous ne pouvez comprendre que ce bloc terne et humide, fendillé peut-être, soit le modèle sur lequel on a fondé le monument que vous venez de saluer avec admiration sur la place publique. Eh bien ! ce que le coloris donne au tableau, le poli à la sculpture, la déclamation le donne au discours.

La déclamation bien souvent révèle toute la grandeur du génie. Vous-mêmes, mes amis, qui lisez froidement Corneille, comme vous auriez senti votre cœur battre si vous aviez entendu Talma dire : *Soyons amis, Cinna, c'est moi qui*